

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 92

Rubrik: Pages jurassiennes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

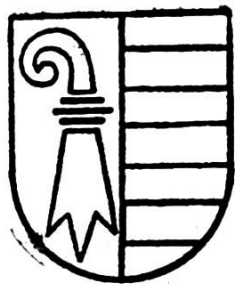
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

NOS NE SONS PE DYAITES

S'en cheut in pô ço que se pèse atœ de nôs, en ât obligie de r'cognâtre que tot vait de trai-vie. En ne veut pe pâilaie de ces trueries de dyierres que faint taint de mâ dains ces poue-res paiyis. Coli faît quasi retrémolaie tiaind en yé les feuyes. En lai "radio" çoli n'ât pè meu, ç'ât enne vraie pidie.

Mains, s'en révise tchie nôs, en on ran è bra-gaie, nôs ains prou è écouvaie devaint nôs poûetches. Dains not'con-trêe, nôs ne sons pe en lai nace. Pochequ'è fât faire des "économies" dains pus d'yun de nôs v'laidges, en on litçhidaie les "bureaux" de lai pochte. Les dgens que demoérant dains ces yûes sont bîn embé-taies, ès daint ritaie âtre-paît po réyie yôs aiffaires. E câse de çoli, ç'ât des dgens que sont à chômaidge. C'est sont encoé djuenats, è poyant r'trôvaie de l'ôvraidge, ce n'ât piepe chur.

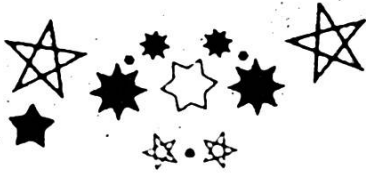
Es tchemins-de-fie, ç'ât encoé di meinme diaile. En plaice de se dépiaicie d'aivô le train, è fât pare des "auto-bus". Cés qu'étînt en piaice dains ces "gares" aint poyu botais lai chè dôs le payaïsson èt peus allaie tîmbraie, ou bîn se croûejie les brais en aittendaint de toutchi lai "retraite".

D'après ço qu'en on oyi, çoli ne veut pe allaie grant que tot veut côtaie pus tchie en lai pochte. Coli ne saïrait ran se nôs étîns servis daidroit. S'en veut envie âtche, meinme tot prés, çoli vait se poérmenaie à diaile devaint ce que çoli feuche dichtribuaie. Se tot vait bîn, è fât aittendre à moins trâs djoés po recidre ço qu'en dait. D'aivô tot çoli, ès v'lan demaïdaie des "suppléments"; é se fotant de nôs ou bîn.

C'ât bîn raie que les novâtès qu'en bote en piaice feuchînt po édie les dgens. En paile que dâs le Bon-An, ço qu'en paye ès caisses po les malaites veut grîmpaie. En des piaices, el ât quechtion d'écrâtre les împôts. En se demaïnde tiaind totes ces breueries v'lan râtaie. E veut faillait ménaïdgie po poyait réyie ço qu'en nôs demaïnde. Enfin, comme que çoli alleuche, en ne veut pe meuri de faim dains not'paiyis, mains è i é tot meinme des bouenes qu'è ne faraît pe dépéssaie.



R. Leduc



NOUS NE SOMMES PAS GATES

Si on suit un peu ce qui se passe autour de nous, on est obligé de reconnaître que tout va de travers. On ne veut pas parler de ces saletés de guerres qui font tant de mal dans ces pauvres pays. Cela fait presque tressaillir quand on lit les journaux. A la radio, ce n'est pas mieux, c'est une vraie pitié.

Mais, si on regarde chez nous, on n'a rien à se vanter, nous avons assez à balayer devant nos portes. Parce qu'il faut faire des économies, dans plusieurs de nos villages, on a supprimé les bureaux de poste. Les gens qui habitent en ces lieux sont bien embêtés, ils doivent courir ailleurs pour régler leurs affaires. A cause de cela, ce sont des gens qui sont au chômage. S'ils sont encore jeu-
nets, ils peuvent retrouver du travail, ce n'est même pas sûr.

Aux chemins-de-fer, c'est encore du même diable. Au lieu de se déplacer avec le train, il faut prendre des autobus. Ceux qui étaient en place dans ces gares ont pu mettre la clef sous le paillason et aller timbrer ou se croiser les bras en attendant de toucher la retraite.

D'après ce qu'on a entendu, cela ne va pas aller long que tout veut coûter plus cher à la poste. Cela ne serait rien si on était servi convenablement. Si on veut envoyer quelque chose, même tout près, cela va se promener au diable avant d'être distribué. Si tout va bien, il faut attendre au moins trois jours pour recevoir ce à quoi on a droit. Avec tout ça, ils veulent demander des suppléments; ils se moquent de nous ou bien.

C'est bien rare que les nouveautés qu'on met en place soient faites pour aider les gens. On parle que depuis Nouvel-An, les cotisations des caisses-maladie vont grimper. A certains endroits, il est question d'augmenter les impôts. On se demande quand toutes ces saletés vont s'arrêter. Il va falloir ménager pour pouvoir régler tout ce qu'on exige. Enfin, comme que cela aille, on ne veut pas mourir de faim dans notre pays, mais il y a tout de même des limites qu'il ne faudrait pas dépasser.

UN BRIN D'HUMOUR : L'OASIS



Travaille le matin pour te reposer dans la chaleur du jour
dans ta jeunesse pour te reposer dans l'âge avancé.



6e FETE CAINTONALE DI PATOIS

Lo 5 de mai 1996, lo velaidge de Correindlin, r'ciderè lai chéjeme Fête Caintonale di Patois. Lo comitè d'organisation, s'ât djè r'trovè pus d'in còp, po aipparèye les tchôses daidroit, afin que lai Fête feuche bèle.

En çt'occâsion, in concouè littéraire ât botè chu pie, eûvri en tos les patoisants di Jura é de lai Trouée de Béfoûe.

Lo comitè tiuâ que lai paiticipâtion feuche lai pus împortainne. Lo délai po lai r'mije des ôvraïdges, ât fixé à 29 de fevrie 1996, lo tîmbre pochtal faisaint foi.

Es daint être envies â présideint d'organation, en l'aidrasse cheûyainne : Charly Seidler

Chavon Dedos 33

2764 Courrendlin — Tél. 066/ 35 54 17

Lo rèyement peut être obteni en lai meinme aidrasse.

En ço que révise lo programme de çte manifestation, è s'rè communi-
qué dains "L'Ami du Patois" di mois de mars que vînt !

Lo comitè d'organisation

Traduction



Le 5 mai 1996 le village de Courrendlin recevra la sixième Fête cantonale du patois.

Le comité d'organisation s'est déjà réuni à plusieurs reprises, mettant tout en oeuvre pour que la Fête soit belle et l'accueil chaleureux.

A cette occasion, un concours littéraire est mis sur pied ouvert à tous les patoisants du Jura et de la Trouée de Belfort.

Le comité souhaite que la participation soit la plus importante possible. Le délai pour la remise des ouvrages, est fixé au 29 février 1996. le timbre postal faisant foi.

Ils doivent être envoyés au président d'organisation, à l'adresse suivante : Charly Seidler

Chavon Dedos 33

2764 Courrendlin — Tél. 066/ 35 54 17

Le règlement peut être obtenu à la même adresse.

Le programme de la manifestation sera communiqué dans "L'Ami du Patois" du mois de mars qui vient !

Le comité d'organisation





Joseph STEULET, Courrendlin.

Suite à une courte maladie, Joseph Steulet est décédé lundi 9 octobre dernier, à l'hôpital cantonal de Bâle, étant dans sa 78^e année. J'aimerais encore une fois rendre hommage à cet homme qui a tant fait pour le patois.

En sa famille, en Mathilde sa femme, en ses aînés Maurice et Françoise, léchite-me à nom de tous les patoisants, vos aïppotchaie ci, l'expression de notre vive sympathie.

Note aimé Djôset Steulet connaissait parfaitement le langage de nos pères, aimait déjà le patois.

Maint'ni notre vœu pailé fut aidé l'un de ses grands tiens.

Membre fondateur de l'Aimicale des Patoisants Vâdais qu'il est président, acteur émérite, membre du Conseil Romand, son savoir y a valu la distinction de maintenant du patois, de même que celui de membre d'honneur de l'Aimicale des Vâdais.

Cognéchant ses compétences, la Fédération des Patoisants du Canton de Jura (F.P.C.J.) a fait appel en lui, pour faire partie du Jury en ce qui concerne les concours littéraires.

Il va de soi, qu'il n'aurait pu aller bien grand, qu'il est tout comptant fait partie du comité Cantonal.

Djémais en on fait appel en lui pour rien. Aïvô bon aïgrun, il est aidé fait ce qu'il est payé pour nos échairies et nos conseils.

Djôsèt, te nous es tchittie, mais ce qu't'es voignée, ta foi en la vetchance du patois demouère.

C'est la gouerdge serrée, que nous te dians à r'vouère !

R'pôje en paix !

Charly Seidler

